Pour répondre au défi de jeunes immigrés

UNE FONDATION POUR ENTREPRISES DE LA 2^e GÉNÉRATION

Ni victimes ni voleurs, mais entrepreneurs. C'est l'image des jeunes de la seconde génération d'immigrés que des personnalités d'horizons différents essaient d'imposer en créant la Fondation pour la cohabitation des communautés et la coopération internationale (F3CI). Au moment où la crise économique exacerbe le racisme et où le débat politique risque de resurgir, elles prônent l'intégration économique comme solution au problème de l'immigration.

« Ces jeunes ont des idées et du talent, dit Christian de Leusse, économiste, ils sont capables de relever le défi de la crise économique. Mais ils manquent d'informations, de moyens financiers et de soutien solidaire. »

En revanche, ajoute Bernard Stasi, « ils peuvent nous aider à comprendre les situations internationales et à renforcer nos liens avec les pays en voie de développement dans les domaines économique, commercial et culturel ». La F3CI s'est donc donné un double objectif : soutenir des projets de créations d'activités et des projets de coopération économique avec les pays du Sud. Elle veut être un outil pour entreprendre et un réseau de soutien et de savoir-faire.

L'impulsion vient de Marseille. L'association « Echanges Méditerranée » y a démontré que « différentes communautés pouvaient coopérer de manière féconde dans le domaine social pratique », témoigne Paul-Marc Henry, ambassadeur de France et président du Comité français contre la faim. En juillet 1984, une autre association, pré-

mices à la Fondation, se crée pour rassembler des capitaux et lancer les premières actions. D'ores et déjà, F3CI est intervenue en faveur d'un projet de fast-food, qui doit bientôt s'ouvrir dans le quartier nord de Marseille, en l'aidant au montage du dossier et en prenant une participation de 10 % du capital de la société. Elle soutient aussi en Provence une imprimerie bilingue capable de traiter la calligraphie arabe en secondant ses initiateurs dans la recherche de la clientèle et l'élaboration d'une stratégie commerciale.

Pour financer son action, la Fondation fait appel à un véritable actionnariat populaire. Chaque actionnaire-souscripteur, s'il ne tire pas de bénéfice financier de sa participation, sera, néanmoins, informé régulièrement et consulté sur les grands projets de la Fondation.

Bernadette ÇOLSON

● Compte de la Fondation de France pour la Fondation 3 CI. Siège national : 3, rue Colbert, 13001 Marseille.